

„ pour s'en abreuver. Digne apôtre d'une consti-
 „ tution écrite avec les larmes & le sang le
 „ plus pur de France, repaissez votre vue d'un
 „ si délicieux spectacle. Il doit bien suffire à
 „ votre patriotisme. . . . mais votre ame féroce
 „ en est blasée. L'insurrection domestique, le
 „ divorce, la guerre entre les époux & entre
 „ les enfans, la désolation & la ruine au sein
 „ de toutes les familles; ce n'est qu'à ce prix
 „ que vous pouvez varier vos infernales jouis-
 „ sances. Quoi donc ! lorsque l'indissolubilité
 „ du lien conjugal seroit, aux yeux de la rai-
 „ son, l'institution la plus sublime de la po-
 „ litique, si l'Évangile ne nous apprenoit pas
 „ qu'elle est le bienfait d'un Dieu, vos efforts
 „ tendent à repousser le genre humain par
 „ une marche rétrograde, jusques dans la bar-
 „ barie d'où la Religion chrétienne a eu tant
 „ de peine à le tirer. En rompant au gré des
 „ passions & du caprice les nœuds incertains
 „ de mariages éphémères, n'avez-vous donc
 „ pas vu que vous trompiez également la na-
 „ ture & la société? Laisser aux hommes, com-
 „ me aux stupides animaux, un instinct brutal
 „ pour guide, n'est-ce pas irriter tous les desirs
 „ & provoquer tous les excès? L'union des
 „ sexes, ce gage passager de l'alliance dura-
 „ ble des ames & des devoirs sacrés qu'elle
 „ impose, vous la dégradez jusqu'à ne lui don-
 „ ner d'autre attrait que l'appétit sensitif du
 „ tempérament, d'autre durée que celle d'une
 „ volupté fugitive. Avocat mercenaire de la
 „ licence, vous ne calculez que l'intérêt des
 „ passions. N'est-ce donc rien dans l'ordre mo-

Autres
 vues sur
 cet objet,
 1 Octob.
 1790, p.
 179. —
 15 Mai
 1791, p.
 97.